

Hughes Beruby en 1337

Ce texte, paru dans *Le Monde Berrubey* de l'été 2012 (vol. 24 no 3), nous fait découvrir ce Hugues en rappelant que notre 1^{er} ancêtre d'Amérique, Damian (1647-1688), était maçon. Il est possible que notre premier ancêtre de France y soit arrivé dans les années 1420-1450 parmi les nombreux maçons venus d'Angleterre, pendant l'occupation anglaise de Rouen, pour y réparer de grandes églises endommagées ou participer à la construction de nouveaux ouvrages.

Hughes habitait en face de Dublin, du côté de l'Angleterre. Il y a là, au nord du Pays de Galles, la grande île d'Anglesey. Sur celle-ci se trouve le château de *Beaumaris*, ainsi nommé par les Normands (signifiant *beaux marais*). Sa construction a été entreprise vers 1295 sans jamais être complètement achevée. J'y ai trouvé Hug' Beruby possédant, selon un texte de l'époque, trois acres de terre près du *hamel*, situé à côté du château.

Après une campagne commencée en 1277, le roi Édouard 1^{er} avait fini d'envahir le Pays de Galles au printemps 1283. C'est depuis cette époque que le fils aîné de la famille royale est prince de Galles (Charles actuellement). Il a chassé les Gallois de Beaumaris où il amena des maçons, anglais et françaisⁱ. Il y a fort à parier qu'Hugues Beruby était un maçon ou le fils d'un maçon et sans doute un Anglo-Normand, un de ceux que les Anglo-Saxons appelaient Français. De plus, il a vécu à la dure époque de la peste noire qui frappe l'Europe en 1348-49, tuant de 20 à 50 % de la population selon les régionsⁱⁱ.

J'imagine que les maçons nécessaires à cette construction ont été recrutés un peu partout en Angleterre. En même temps, je vois dans la liste des noms comme Kirkeby ou Crosseby qui proviennent plutôt du Yorkshire, là où il y avait aussi des Beruby. Cela me laisse dans le doute sur les origines d'Hughes. J'ai déjà signalé le mariage beaucoup plus récent de Joseph Berube à Wrexham, au nord du Pays de Galles, en 1919ⁱⁱⁱ. Peut-être s'agit-il toutefois du parent d'un autre Berube, Owen, né en 1869 au Montgomeryshire, au centre du Pays de Galles. J'en ai trouvé d'autres au nord de l'Angleterre, dans des registres de l'ouest du Yorkshire, portant sur des baptêmes, mariages et enterrements antérieurs à 1812 : Sibella et William, enfants de Richard Berube, Margaret Berube, épouse de Richard Hoyle, Isabell, fille de William Berube, Thomas Berube et Elizabeth, fille de John Berube^{iv}. Dans cette région, il y a déjà eu près de Leeds un village de Barrowby, qui s'est appelé Beruby au Moyen-âge. On trouve plusieurs exemples de l'usage du nom Beruby pour ce village, correspondant aux années 1315, 1375 et 1388-89, de même que quelques individus de l'époque au nom de Beruby.

Nous ne pouvons cependant exclure la possibilité que ces Berube, avec un « e » plutôt qu'un « y », soient en réalité les descendants de personnes venues du centre de l'Angleterre, par exemple des proches de la famille Zouche, comme l'était un certain

John Berowby, l'exécuteur testamentaire de Lord Richard La Zouche en 1397^v. Hugh peut en somme être originaire du nord comme du centre de l'Angleterre (Northamptonshire), sans que nous n'en soyons certains. S'il y a eu des maçons parmi ses descendants, il y a des chances que nos origines aient quelque chose à voir avec Beaumaris. Un maître-maçon de cet endroit a pu être amené à Rouen au moment de l'occupation anglaise, après 1420, alors que la finalisation de Beaumaris n'était plus pressante. S'il était un *Norman* d'Angleterre, il n'est pas étonnant que lui et un ou des fils soient demeurés à Rouen lorsque la ville redevient française, en 1450.

Après avoir bâti des châteaux en Angleterre, pour protéger leurs possessions, les envahisseurs normands, appelés par la suite Anglo-Normands, ont dû faire de même en Galles du Sud, par exemple à Pembroke, pour se protéger des Gallois et, plus tard, en Galles du Nord, à Beaumaris. Les fortifications du même genre sont nombreuses en Irlande, comme le château de Jean Sans Terre à Limerick ou le grand château normand de Trim, au nord-ouest de Dublin, tout cela sans oublier de nombreux manoirs fortifiés.

Guillaume Maréchal (William Marshall) a été comte de Pembroke^{vi} avant 1219, après avoir épousé la fille d'*Arc-Fort*, Richard de Clare (Claire). Au retour d'une croisade, il a construit le château de Pembroke et bien d'autres ensuite. Sur Wikipédia, on nous dit aussi « *que les techniques de construction des châteaux employées par Guillaume le Maréchal principalement à Pembroke montrent qu'elles ont été inspirées par ce qu'il a observé en Terre Sainte.* » Il faut se rappeler que les croisés se sont attaqués à de grandes cités fortifiées, comme Nicée ou Antioche, dès les années 1090, avant de se rendre à Jérusalem. Ils ont été confrontés à des constructions en pierre bien plus sophistiquées que les premiers forts en bois que les Normands ont construits en Angleterre. Retenons donc de tout ceci qu'il y a déjà des maçons du nom de Beruby en Angleterre avant l'apparition de notre patronyme à Rouen.

Michel Bérubé, # 0338, président de l'AFB.

ⁱ Wikipédia nous rappelle que « La langue des élites est le franco-normand — soit un français mâtiné de mots nordiques apportés par les Vikings — de 1066 (conquête par Guillaume le Conquérant) jusqu'en 1361 (décret d'Édouard III), bien que l'anglo-saxon continue d'être employé par le peuple. »

ⁱⁱ L'économie anglaise en fut fortement affectée, perdant beaucoup d'artisans et de paysans.

ⁱⁱⁱ *Venus du centre de l'Angleterre ?* Le Monde Berrubey, Vol.21, No 2, Printemps 2009, pp.17-18

^{iv} Dans le nord, le « by » se prononçait « bé ». La forme Berube appartient plus au centre de l'Angleterre et devait être liée à la lignée provenant de Daventry. Dans cette région, on écrivait d'ailleurs à l'époque Barube pour Baruby, Daventre pour Daventry et Coventre pour Coventry.

^v Ce sont peut-être même des Huguenots venus de Normandie?

^{vi} *Nos ancêtres bâtisseurs.* Le Monde Berrubey, Vol 20, No. 3, Été 2008, pp.17-18